

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Gabon-Russie : Dmitry Kourakov s'apprête à quitter le Gabon

**L'AMBASSADEUR** de la Fédération de Russie dans notre pays, est allé faire ses adieux au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. C'était à la faveur d'une audience qui s'est déroulée hier au palais de la présidence de la République. Les deux hommes ont profité de cette occasion pour parler des relations bilatérales entre leurs pays.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

L'AXE Libreville-Moscou était, hier, à l'ordre du jour des activités du chef de l'Etat. Cela à l'occasion de l'entretien qu'il a eu avec l'ambassadeur de la Fédération de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov. En présence de plusieurs membres du cabinet présidentiel. En fait, le diplomate russe est allé faire ses adieux au numéro un gabonais, avant de quitter définitivement notre pays.

Cette audience a été l'occasion pour le président de la République et son hôte de faire un tour d'horizon de l'état de la coopération russo-gabonaise. Les deux pays entretiennent des relations multifformes depuis plusieurs décennies. Celles-ci sont plus actives dans les domaines tels que la diversification de l'économie, la lutte contre le braconnage, la protection de l'environnement, l'éducation, la formation, etc. Au cours de leur entretien d'hier, le numéro un gabonais s'est réjoui des "solides relations d'amitié" qui existent entre le Gabon et la Russie. Tout comme le chef de l'Etat n'a pas manqué de saluer l'action du diplomate russe, pour son "implication constante" dans le renforcement des relations bilatérales entre nos deux Etats. Il faut rappeler que plusieurs accords lient le Gabon et la Fédération de Russie. Entre autres, celui consacrant la suppression des visas pour les ressortissants des deux pays détenteurs de passeports diplomatiques et de service. Dans le cadre de la lutte contre le braconnage et la protection de l'environnement, on a souvenance que Moscou avait offert à Libreville, il y a quelque temps, un important lot d'armes légères. Un appui logistique qui devrait permettre aux personnels de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) de mener à bien leurs missions. Sur le plan

de l'éducation également, on notera que la Fédération de Russie participe, à travers l'octroi des bourses d'études, à la formation d'étudiants et autres cadres gabonais. D'ailleurs, plusieurs de nos compatriotes sont encore en formation dans des universités et autres grandes écoles russes. A noter que, figurent en bonne place de la réussite de la mission de Dmitry Kourakov au Gabon : la visite à Moscou du président Ali Bongo Ondimba, en 2018 ; la participation d'une importante délégation gabonaise conduite par le Premier ministre au premier sommet Russie-Afrique en



Photo: Desirey Minkoh

L'ambassadeur de la Fédération de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov, a fait ses adieux au président Ali Bongo Ondimba, hier.

novembre 2019 ; la visite, dernièrement, de plusieurs investisseurs russes dans notre pays ; le séjour à Libreville du directeur de l'Institut de recherches architecturales ; etc. Rappelons que lors de l'une de

ses précédentes rencontres avec le président de la République, Dmitry Kourakov avait déclaré que "l'excellence de la coopération entre la Russie et le Gabon n'est que le reflet de l'amitié, du respect mutuel et de la conver-

gence de vues sur un certain nombre de questions d'intérêt commun, qui existent entre Ali Bongo Ondimba et son homologue russe, Vladimir Poutine".

## Atmosphère byzantine au CLR

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

UN véritable imbroglio au Centre des libéraux réformateurs (CLR). Une confusion découlant de la dernière sortie acerbe du président du Conseil politique, par ailleurs fondateur du CLR, le général à la retraite, Jean-Boniface Assélé. Sur les ondes de la radio "génération nouvelle", ce dernier a tenu des propos d'une extrême gravité, allant jusqu'à déclarer "le décès du président de la République, Ali Bongo Ondimba". Il n'en fallait pas plus pour susciter l'étonnement du directoire dudit parti. Lequel a tenu à huis clos une réunion extraordinaire pour analyser ce qu'il est convenu d'appeler une "sortie intempes-

«Le directoire du CLR déclare ne pas être concerné, tout en regrettant cette déclaration de nature à semer la confusion».



Le directoire du CLR en réunion extraordinaire au lendemain de la sortie du président du Conseil politique.

Pendant trois heures d'horloge, la déléguée générale, Dr Nicole Assélé et les siens ont devisé sur cette situation. Au sortir dudit conciliabule, un cadre du CLR qui a requis l'anonymat n'a pas manqué de fustiger les propos du président du Conseil politique. Non sans manquer de souligner que le général retraité a parlé à titre personnel. "Le directoire du CLR déclare ne pas être concerné, tout en regrettant cette déclaration de nature à semer la confusion", a-t-il déclaré. Occasion pour ce parti de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence de réaffirmer

son indéfectible soutien au numéro un gabonais ainsi qu'aux politiques publiques insufflées au sommet de l'Etat. "Le directoire appelle ses cadres, militants, sympathisants et alliés à faire montre de vigilance et à ne pas céder aux sirènes de la confusion afin d'œuvrer au rayonnement du parti", appelle-t-il. La tension palpable chez les "centristes" grimpe sérieusement en température. Cette crise est en passe de conduire le CLR vers un "bicéphalisme". Avant cet épisode, le président du Conseil politique, dans une note de recadrage, avait fait annuler toutes

les nominations opérées par sa fille, la déléguée générale, et suspendu les installations des responsables des organes locaux. Ce qui avait suscité un tollé. Certains observateurs n'ont pas manqué de qualifier cet acte de "guéguerre familiale". Surtout qu'Assélé, en s'adressant à la deuxième personnalité du parti, avait écrit noir sur blanc : "(...) Je demeure le fondateur et le propriétaire du CLR. Le Congrès extraordinaire tenu le 14 septembre 2019 à Libreville, n'a jamais consacré un passage de témoin".